

# Lorsque la violence d'État devient illégitime, s'impose, seule légitime, la violence révolutionnaire ou totalitaire.

Le 23 janvier 2020 [75<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz]



## Vers une arrière-garde éclairée et instruite ?

**En France**, en janvier 2020, 30 ans après la chute du Mur de Berlin, 28 ans après la fin de l'Union soviétique, l'**ultragauche** se flatte encore et toujours d'avoir pour maîtres à penser, **LÉNINE** et **TROSKI**.

En faisant un curieux mélange au niveau des idées, **elle** est capable de sacraliser, en même temps, l'abolition de la peine de mort, dont elle revendique sans honte l'adoption, l'État de droit, les droits de l'homme, d'une part, et d'autre part, la terreur révolutionnaire bolchevique.

Pour **les Français** qui n'ont jamais su, et pour tous ceux qui ont fini par oublier, citons quelques injonctions, parmi les plus emblématiques, écrites par les plus importants organisateurs de la Révolution d'octobre.

L'auteur de la partie du [Livre noir du communisme](#) [1997] consacrée à la Russie soviétique et à l'URSS, [Nicolas WERTH](#) s'est publiquement démarqué de l'idée contenue dans la préface de [Stéphane COURTOIS](#) selon laquelle le **communisme serait par essence criminogène**. Il a également dénoncé, concernant cet ouvrage, des chiffres faux, et « **une dérive de l'histoire exclusivement policière** ».

**C'est pourquoi toutes les citations sont celles données par Nicolas WERTH lui-même.**

- S'adressant le 1er décembre 1917 aux délégués du Comité exécutif central des soviets, [TROTSKI](#), commissaire du peuple à la Guerre, déclara : « ***Dans moins d'un mois, la terreur va prendre des formes très violentes, à l'instar de ce qui s'est passé lors de la Grande Révolution française. Ce ne sera plus seulement la prison, mais la guillotine, cette remarquable invention de la Grande Révolution française, qui a pour avantage reconnu celui de raccourcir un homme d'une tête, qui sera prête pour nos ennemis.*** »

- Quelques semaines plus tard, prenant la parole devant une assemblée d'ouvriers, [LÉNINE](#) appela, une nouvelle fois, à la terreur, cette « ***justice révolutionnaire de classe*** » :

« **Le pouvoir des soviets a agi comme auraient dû agir toutes révolutions prolétariennes : il a cassé net la justice bourgeoise, instrument des classes dominantes. [...] Les soldats et les ouvriers doivent comprendre que personne ne les aidera s'ils ne s'aident eux-mêmes. Si les masses ne se lèvent pas spontanément, nous n'aboutirons à rien. [...] Tant que nous n'appliquerons pas la terreur vis-à-vis des spéculateurs – une balle dans la tête sur place – nous n'arriverons à rien !** »

- Le 31 mai 1918, [DZEERJINSKI](#) adressa ses directives à un de ses plénipotentiaires en mission : « ***Mets une contribution extraordinaire sur les bourgeois de la ville. Recense-les. Ces listes seront utiles si jamais ils bougent. Tu me demandes avec quels éléments former notre tcheka locale. Prends des gens résolus qui savent qu'il n'y a rien de plus efficace qu'une balle pour faire taire quelqu'un. L'expérience m'a appris qu'un petit nombre de gens décidés peuvent faire basculer une situation.*** »

Depuis la **Grande Révolution française**, pour justifier les crimes révolutionnaires, les partisans des révolutions ont recours au même argument : **Le principe de nécessité**.

Pour renverser le pouvoir en place, qui est par essence « **contre-révolutionnaire** », les révolutionnaires prétendent n'avoir eu d'autre choix que d'instaurer la terreur, pour combattre et réduire la terreur de l' « **État bourgeois** ».

En France, jusqu'à la suppression de la peine de mort [1981], cet argument fut d'autant mieux entendu, que la monarchie française et le régime tsariste furent abondamment caricaturés et diabolisés.

Depuis les travaux de [Reynald SECHER](#), et depuis ceux de **Nicolas WERTH**, le principe de nécessité ne peut plus être invoqué aussi simplement.

- Pour l'ensemble de la période **1825-1917**, le nombre de sentences de mort prononcées par les tribunaux tsaristes (y compris les cours martiales) dans toutes les affaires qu'ils avaient eu à juger « **en rapport avec l'ordre politique** » s'était élevé, en quatre-vingt-douze ans, à **6 321**, avec un maximum de **1 310** condamnations à mort en **1906**, année de réaction contre les révolutionnaires de **1905**.

En quelques semaines, la Tcheka à elle seule a exécuté deux à trois fois plus de personnes que l'Empire tsariste n'en avait condamné à mort en **quatre-vingt-douze ans** et qui, condamnés à l'issue de procédure légales, n'avaient pas toutes été exécutées, une bonne partie des sentences ayant été commuées en peines de travaux forcés.

Ainsi, lorsque les léninistes et les trotskistes français justifient les violences bolchéviques, comme n'étant que **la réponse du berger à la bergère**, ils mentent, ou plus exactement, ils se mentent, pour ne pas avoir à affronter une vérité trop dure à admettre pour eux.

**TROSKI, LÉNINE** et **DZEERJINSKI**, condamnés à de nombreuses reprises par la justice tsariste, ont tous les trois bénéficié de conditions de déportations, incomparablement plus légères que celles qu'ils ont imposées à ceux qu'ils ont eux-mêmes déportés, lorsqu'ils ont fini par prendre le pouvoir.

On peut lire sur **wikipedia** :

Les conditions de déportation de **LÉNINE** et de son épouse sont plutôt confortables : hormis la nécessité de vivre à l'endroit où ils ont été assignés à résidence, le couple dispose d'une grande liberté de mouvement dans un rayon non négligeable, et peut rendre visite aux exilés du voisinage, et organiser des parties de chasse ou de pêche.

**TROSKI** [...] se marie en **1900** dans la prison de Moscou, pour éviter d'être séparé de sa femme, car il devait être envoyé en déportation en Sibérie Oust-Kout. Ils ont deux filles. Ne supportant plus l'enfermement, il réussit à s'évader en **1902**, en laissant sa femme et ses filles derrière lui.

**DZEERJINSKI** [...] passe une grande partie de sa vie en prison. Arrêté pour ses activités subversives en 1897 et 1900, il fut exilé en Sibérie et s'en échappa à chaque fois.

Mieux encore, les nombreuses commutations de peines dont ils ont bénéficié, ont permis à **TROSKI, LÉNINE** et **DZEERJINSKI**, d'être en parfaite santé pour préparer la révolution de **1917**. Funeste erreur de la « **démocratie bourgeoise** » que les bolchéviques n'auront jamais la faiblesse de commettre.

**En France**, après la Seconde Guerre mondiale, les communistes et leurs compagnons de route, **se sont arrogés le droit de dire le bien et le mal**, s'efforçant d'imposer leurs vues grâce à une **rhétorique violente, voire terroriste**, héritée de **LÉNINE**, de **TROTSKI**, et de **STALINE**.

L'influence du Parti communiste est longtemps restée ultra hégémonique. S'opposer idéologiquement à lui, c'était « **faire le jeu de l'ennemi** », c'est-à-dire du « **capitalisme et de l'impérialisme américain** ». C'était surtout prendre le risque d'avoir de sérieux ennuis.

En **1965**, pour ceux qui n'auraient pas compris, **Jean-Paul SARTRE**, en quête de rédemption prolétarienne, après sa molle indolence pendant l'occupation, alla jusqu'à déclarer « **Tout anti-communiste est un chien, je n'en démords pas** ».

Après l'élection de **François MITTERRAND**, et plus encore après la chute du Mur de Berlin, après que le poids électoral du **PCF** s'est littéralement effondré, on pouvait croire que la dialectique bolchevique s'était évanouie.

C'était compter sans les divers sympathisants de la révolution, **à la française ou à la russe**, qui ont certes abandonné, voire combattu le Parti communiste français, parfois depuis fort longtemps, mais qui n'ont jamais renoncé à bouleverser la planète, à imposer leurs idées par la force, pour faire naître un Homme nouveau, **et pour qu'advienne un monde meilleur**.

Le protocole appliqué par les bolchéviques, théorisé et affiné par les divers chapelles trotskistes, est devenu l'ultime espoir de tous ceux qui savent que leurs idées sont minoritaires. Car ils ont compris de l'histoire, qu'une **avant-garde éclairée** peut tout, dès lors qu'elle est suffisamment résolue.

En **2020**, les **avant-gardes** ne manquent pas. Problème, malheureusement, nombre d'entre-elles ne sont ni **éclairées par la raison**, ni **instruites par l'Histoire**.

Devenu méfiant à l'égard des idéologies, après un court passage au Parti communiste algérien [1935-1937], dès **1945**, **Albert CAMUS** écarta toute idée de révolution violente et définitive. Il en souligna les risques et en condamna les crimes. »

Dans son discours le plus célèbre, prononcé à **Stockholm** en **1957**, à l'occasion de son prix **Nobel**, **Albert CAMUS** livra ce qui est probablement la clé de sa pensée :

*« Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse. »*

En **2020**, la jeunesse ne chante plus « **du passé faisons table rase** », elle veut, comme **Greta THUNBERG**, rien de moins qu'éviter la fin du monde, elle veut **sauver la planète**.

Les « vénérables » responsables d'**ICEO** sont certainement aussi soucieux de l'avenir de la planète que les jeunes écologistes, mais ils veulent en sus prendre soin de l'humanité, en commençant par leurs colocataires sur le vieux continent.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, à l'Ouest, les Européens se montrent plus soucieux de l'avenir de la faune, de la flore et du climat, que de la paix dans le monde. **Comme si la seule catastrophe qu'ils redoutent encore soit celle liée au réchauffement climatique**.

Pourtant, à quelques jours du **Brexit**, à quelques jours du **31 janvier**, en particulier pour les plus anciens qui n'ont pas perdu la mémoire, **les motifs d'inquiétude ne manquent pas**.

En **36 ans**, de **1957** (création de la Communauté économique européenne) à **1993** (création de l'Union européenne), les Européens de l'Ouest du continent se sont laissés convaincre que **l'Europe**, sous la protection du parapluie atomique américain, **c'était LA paix**.

Contrairement à ce dont nombre d'Européens sont persuadés, la catastrophe écologique n'est ni la seule qu'ils doivent redouter, ni la plus proche. Avant **30 ans**, d'ici **2050**, échéance fixée par le **GIEC**, tout indique que le monde connaîtra de grands bouleversements.

### **Un homme averti en vaut deux - Forewarned is forearmed - Ein Verwarnter ist zwei wert**

Alors que le principe de précaution est de plus en plus invoqué, les Européens, de plus en plus inconséquents et irresponsables, semblent tout faire pour oublier ce proverbe, lorsqu'il s'agit de géopolitique ou de domaines sociétaux.

Combien de catastrophes, politiques, économiques ou sociétales auraient pu être évitées, si ceux qui voyaient, avaient eu **le simple courage d'accepter de voir, ce qui crevait les yeux ?**

- La pédophilie est aujourd'hui unanimement condamnée, mais il a fallu attendre le terrible récit de **Vanessa SPRINGORA**, dans son livre « **Le Consentement** », pour que tous ceux qui sont restés muets face aux propos et aux écrits de **Georges MATZNEFF** reconnaissent enfin leur lâcheté.

- Lorsqu'à l'ambassade de France à Ankara en **2005**, le professeur **Jean CASTEL** et moi-même avons osé émettre des doutes sur l'opportunité de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne, nos propos nous ont valu les gros yeux de l'Attachée économique près l'ambassade de France qui condescendait à nous recevoir. Cette jeune femme qui connaissait le pays depuis quelques mois nous expliqua longuement pourquoi il fallait absolument que la Turquie devienne membre.

Tandis que nous la quittions, l'ancien président d'**ICEO** lui déclara : « **Je crains que le secrétaire général de notre association ait raison**, parce que, lui, il connaît la Turquie depuis **1965**.

En **2020**, on se demande comment tant de gens ont été incapables de prévoir ce qui était très clair. Car contrairement à ce qu'écrivaient les « **spécialistes** », il était évident que la mise au pas des officiers généraux turcs par **Recep Tayyip ERDOGAN** ne visait pas à promouvoir plus de démocratie, mais avait pour objectif de désarmer les garants de la laïcité, telle que léguée par **Mustafa Kemal ATATÜRK**.

Ce texte est écrit le jour du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz. C'est l'occasion de rappeler que, en Europe, les horreurs de la Seconde Guerre mondiale auraient certainement pu être limitées, voire évitées, si les responsables politiques français avaient fait preuve de clairvoyance, s'ils n'avaient pas attendu **1934** pour lire « **Mein Kampf** » dans sa traduction en français ( traduction interdite et attaquée en justice par l'Allemagne), et surtout s'ils avaient pris les écrits d'**Adolf HITLER**, très au sérieux, comme le maréchal **LYAUTEY** les y invitait.

Preuve s'il en est, que ceux qui ne cherchent pas à être informés s'exposent à avoir de très douloureuses surprises.

« **Moi, je pense à l'avenir de mes enfants !** ». Depuis plus d'un an, depuis le début du mouvement des *gilets jaunes* (novembre **2018**), et plus encore depuis le 5 décembre **2019**, début du mouvement de contestation de la réforme des régimes de retraites proposée par le gouvernement d'**Édouard PHILIPPE**, cette phrase ressort en boucle dans les reportages concernant la crise sociale qui affecte actuellement la France.

Les responsables d'**ICEO** pensent aussi bien sûr à l'avenir de leurs enfants, et pour beaucoup aujourd'hui à celui de leurs petits enfants, c'est pourquoi depuis **30 ans** ils s'escriment à faire que les Européens apprennent à mieux se connaître pour qu'ils puissent enfin se comprendre.

**Ceux qui ont reçu une bonne formation militaire savent que les troupes ont autant besoin d'éclaireurs de pointe, que d'une bonne arrière-garde. C'est le rôle qu'ICEO devrait s'assigner dans la situation actuelle.**